

CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59)
+ LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28)
+ ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)
+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924)
+ BEAUTÉ(/BEAUTE,100215) + FOOD(/FOOD,100293)

CRITIQUE

LE FESTIVAL UP ! FAIT GRAND-PLACE AU CIRQUE

Par [Gilles Renault \(http://www.liberation.fr/auteur/1927-gilles-renault\)](http://www.liberation.fr/auteur/1927-gilles-renault)

— 22 mars 2018 à 17:46

La biennale bruxelloise, qui présente une trentaine de spectacles, entend promouvoir la vitalité des circassiens belges.



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et



«Strach/A Fear Song», par la compagnie Théâtre d'un jour, un des climaxes de la biennale Up! Photo Laure Villain

Il faut un peu de persévérance - ou une appli adéquate - pour dénicher le parc Victoria à Koekelberg, l'une des 19 communes de Bruxelles-Capitale. Mais l'opiniâtreté est récompensée lorsqu'on découvre, planté là, au beau milieu d'une grande aire de jeux et d'installations sportives, un petit chapiteau blanc qui, une fois à l'intérieur, ressemblerait plus à une grande yourte, où le public se serre sur les trois rangées de gradins qui ceignent la piste.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et

Acrobaties.

Bienvenue au Théâtre d'un jour, compagnie belge qui s'était fait connaître avec *l'Enfant qui...* un spectacle mêlant acrobates et marionnettes, joué plus de 300 fois à travers le monde entre 2008 et 2015. Dernière création en date de la troupe fondée en 1994 par Patrick Masset, *Strach/A Fear Song* a de sérieuses chances de connaître la même destinée. Telle est du moins la déduction au terme de l'heure de représentation offerte voici quelques jours dans le cadre de la biennale Up ! qui quadrille Bruxelles jusqu'à la fin de la semaine. Deux porteurs, une voltigeuse et une chanteuse lyrique - plus un pianiste et quelques accessoires insolites, des masques de loup, une faux... - remplissent le petit espace en jouant au mieux de la proximité avec le public qui, détail pas si commun, va même se retrouver impliqué dans des acrobaties. Indéniablement spectaculaire, bien jamais criard, le propos esquisse aussi les mythes et croyances ancestrales dans un étrange sabbat qui, revisitant Leonard Cohen (*Dance Me to the End of Love*) ou Henry Purcell (*The Cold Song*), n'exclut ni la poésie ni la sensualité.

Mélange de cirque et d'opéra envisagé comme «*un chemin idéal pour donner à voir, à entendre et à surmonter les angoisses, tensions et "dangers" véhiculés par notre société de la peur*», *Strach/A Fear Song* restera comme un des climaxes de Up ! Au même titre que le plus onirique et fantasque *A nos fantômes, des deux filles* (Célia Casagrande-Pouchet et Sarah Devaux) de la compagnie les Menteuses qui, partisans d'une «*dramaturgie du geste*», déploient des trésors d'inventivité à partir d'une simple (et grosse) corde et d'un travail vraiment chiadé sur les lumières.

Forte d'une trentaine de propositions, dont un tiers de créations, réparties dans treize lieux différents, Up ! se veut à la proue du cirque belge, avec cet atout contextuellement non négligeable consistant à faire fi de la barrière linguistique. Un peu sur le modèle du printanier *Kunstenfestivaldesarts*, plateforme dédiée à la création contemporaine (théâtre, performance...), la biennale prêche ainsi pour un décloisonnement visant à valoriser la pratique circassienne dans un pays qui aurait trop longtemps perçu les adeptes de la discipline comme de «*vulgaires bateleurs*», selon Catherine Magis, la directrice de l'Espace

Catastrophe, une structure qui, depuis 1995, milite pour le

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et

développement du cirque contemporain. *«En ce sens, ajoute celle qui est également programmatrice de la biennale, il est notable qu'à la plupart des projets se trouvent associés des comédiens, danseurs, rockeurs ou plasticiens. De même que nous investissons aussi bien l'espace public que des endroits prestigieux, comme le Théâtre national ou les Halles de Schaerbeek, habituellement destinés au théâtre et à la danse contemporaine.»*

Soufflé.

En 2020, Bruxelles inaugurera enfin un lieu pérenne, le Cirk, qui, sur 3 000 mètres carrés, se déclinera en salles de spectacle, de répétition, bureaux, etc., et comblera un vide, en face des quatre centres dramatiques et du centre chorégraphique dont dispose déjà la région. Et d'ici là, chacun veut croire que le soufflé n'est pas prêt de retomber : en 2016, avec environ 10 000 spectateurs, la précédente édition annonçait un taux de fréquentation de 90 %. En 2018, Up ! table sur 100 %.

Gilles Renault (<http://www.liberation.fr/auteur/1927-gilles-renault>)

Up ! dans divers lieux à Bruxelles, jusqu'à dimanche. Rens. : upfestival.be